

“

The only problem with market timing is getting the timing right.

Peter Lynch

”

EST-IL POSSIBLE D'ANTICIPER LES MARCHÉS ?

Avec le retour de périodes plus volatiles, les investisseurs peuvent parfois considérer la possibilité d'anticiper les replis en bourse, inévitables même lors de marchés haussiers soutenus. Dans ce bulletin, nous aborderons cinq mythes sur les marchés boursiers et tenterons de répondre aux questions *Devrais-je placer mon argent maintenant ou plus tard ? Devrais-je vendre une partie ou la totalité de mes actions pour éviter un repli ? Est-il plus sécuritaire d'investir en actions canadiennes qu'en actions internationales ?*

MYTHE 1

MYTHE

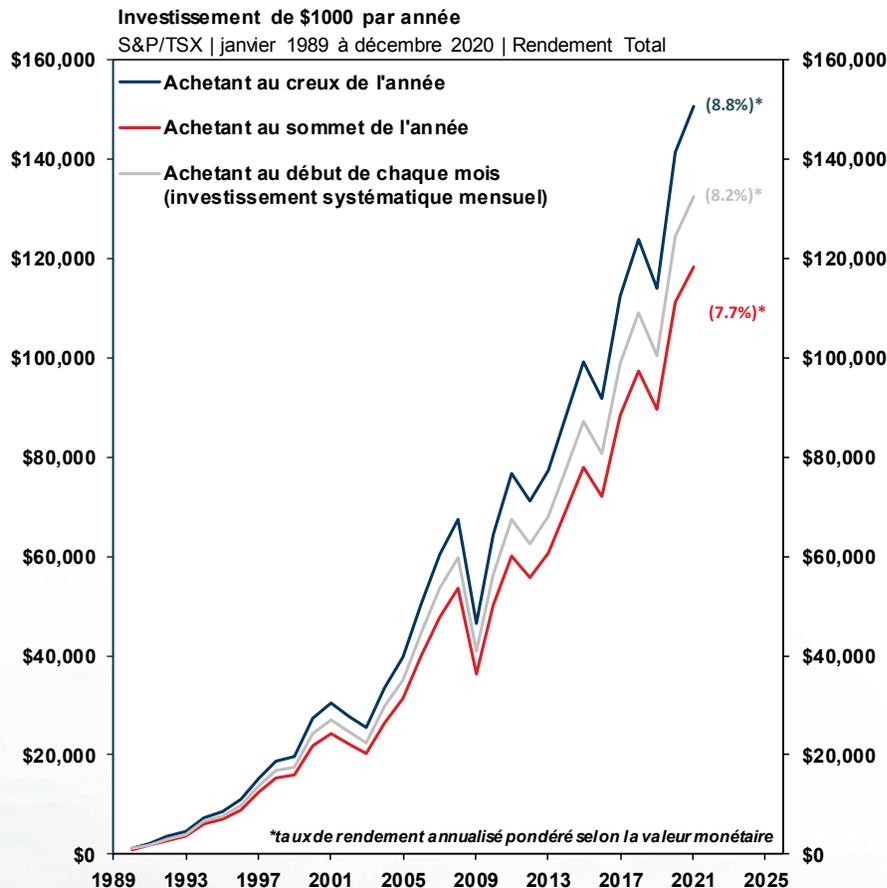
Le « timing » de votre épargne annuelle est d'une importance capitale pour le succès de votre portefeuille à long terme.

RÉALITÉ

Le « timing » de votre épargne annuelle fera une différence à long terme, mais il est loin d'être le facteur majeur que plusieurs semblent croire.

Prenons l'exemple d'un investisseur doté du pouvoir prévisionnel parfait (ligne bleue) confronté à un autre investisseur voué à choisir systématiquement le pire jour possible pour investir chaque année, pendant 30 ans (ligne rouge). Au final, le champion du *market timing* aurait surperformé le plus malchanceux de tous les investisseurs d'un léger 1,1 % par an. Si l'on prend l'exemple plus réaliste d'un investisseur qui épargne systématiquement au début de chaque mois, cette surperformance se réduit à seulement 0,6 %.

Comment est-ce possible? Tout simplement parce qu'à long terme, le rendement de la première année est superflu. **Ce qui compte vraiment, c'est la fréquence des économies et le passage du temps, non le moment.**



“

My favorite time frame is forever.

Warren Buffett

”

MYTHE 2

MYTHE

Vendre en période d'incertitude accrue peut protéger les investissements contre de lourdes pertes.

RÉALITÉ

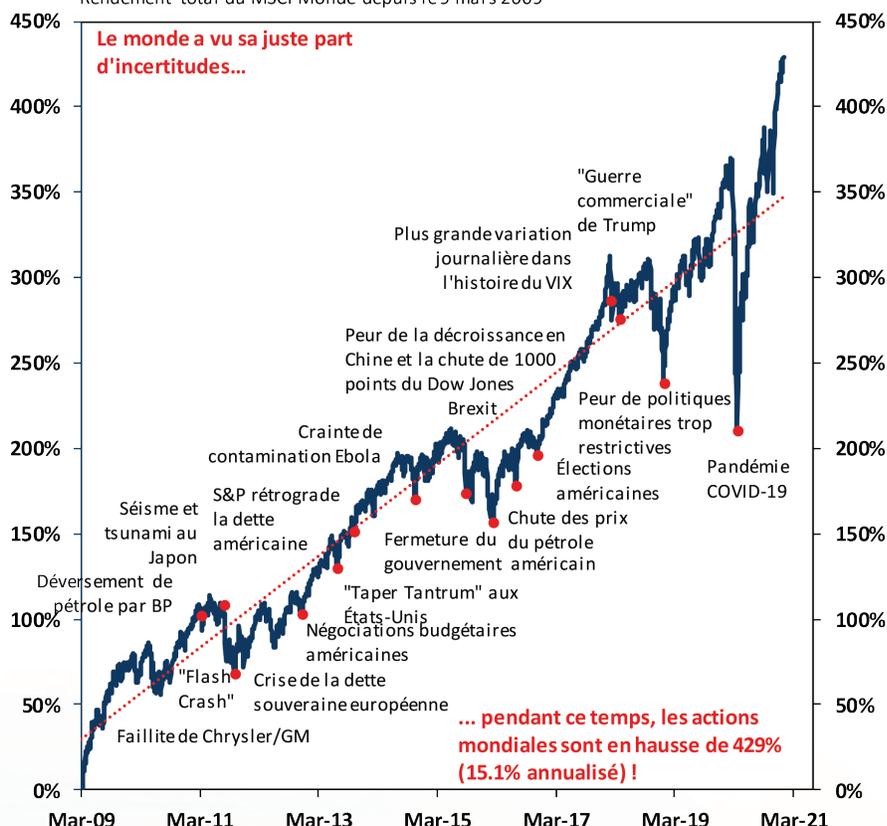
Vendre en période d'incertitude accrue est généralement le meilleur moyen de vous assurer de lourdes pertes, car cela rime souvent avec vendre à bas prix et rater le rebond.

Plus important encore, il faut garder à l'esprit que **la seule certitude est qu'il y aura toujours de l'incertitude, car c'est le prix à payer pour l'appréciation du capital à long terme.**

Et – faut-il le préciser – il n'est pas dans l'intérêt des médias de rapporter les dernières nouvelles avec nuance et perspective historique, de sorte que la peur et le pessimisme peuvent facilement s'installer. Toutefois, le tableau de droite devrait servir à rappeler que laisser les émotions prendre le dessus est une bonne recette pour des gains à court terme, mais des pertes à long terme.

Raisons de (ne pas?) vendre

Rendement total du MSCI Monde depuis le 9 mars 2009



“

In all my 55 years on Wall Street, I was never able to say when the market would go up or down. Nor was I able to find anybody on Earth whose opinion I would value on the subject of when it would go up and down.

John Templeton

”

MYTHE 3

MYTHE

Comme le rendement annuel moyen historique à long terme du marché boursier est d'environ 10 %, les investisseurs doivent s'attendre à voir des rendements annuels près de 10 %.

RÉALITÉ

Bien au contraire, il est probable que **les investisseurs ne voient que très rarement une année civile où les rendements des actions sont près de leurs moyennes historiques à long terme**. En effet, depuis 1957, seules 8 années sur 63 ont vu le marché boursier canadien générer une performance avoisinant (+/- 2 %) la moyenne.

Une cause à l'origine de ce mythe est sans doute la croyance populaire selon laquelle « moyen » est synonyme de « typique ». Or, une année « typique » en bourse, ça n'existe pas.

Par conséquent, les investisseurs doivent s'attendre à un large éventail de résultats possibles d'une année à l'autre, alors que seul le passage du temps peut mener à un rendement annualisé se rapprochant de la moyenne à long terme du marché.

Rendement total de la bourse au cours d'une année civile : 1957 - 2020
S&P/TSX Composite



“

The individual investor should act consistently as an investor and not as a speculator."

Benjamin Graham

”

MYTHE 4

MYTHE

Les investisseurs confrontés à un montant important à investir (p. ex., héritage) ont intérêt à étaler leur entrée dans le temps plutôt que d'engager le montant total immédiatement.

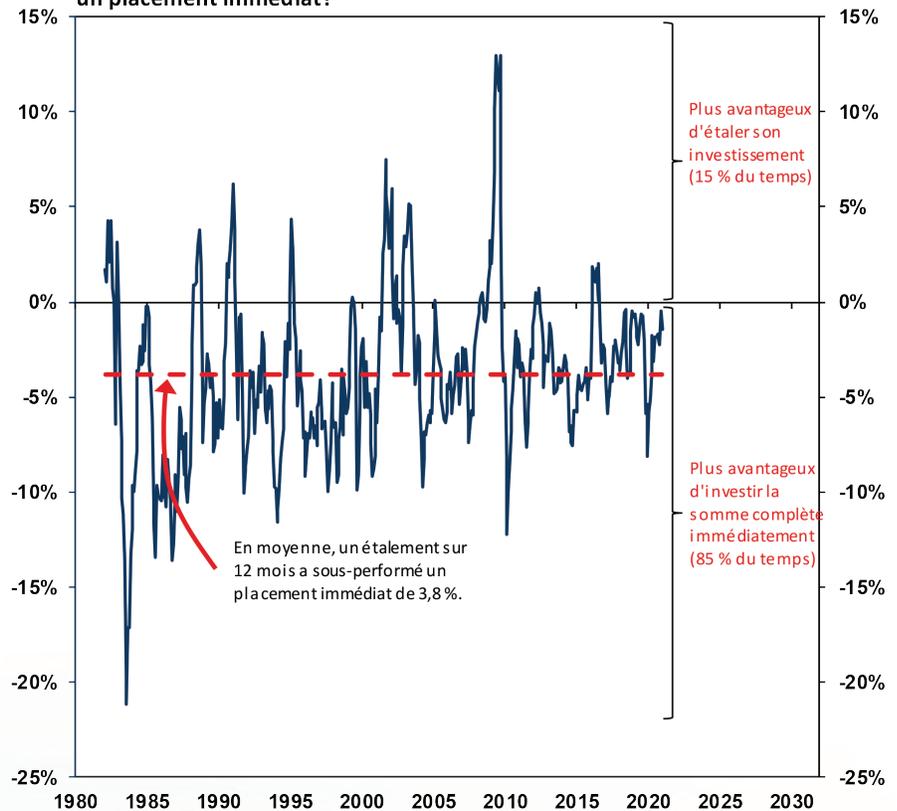
RÉALITÉ

Ça dépend. Mais depuis 1980, il aurait été **préférable d'investir la totalité du montant immédiatement 84 % du temps**, alors que la décision de répartir l'entrée de façon égale sur douze mois a coûté en moyenne 3,8 % en rendement perdu. Cette étude simple suppose un portefeuille équilibré d'obligations canadiennes et d'actions mondiales.

Bien sûr, personne ne veut mettre son argent sur le marché juste avant une correction boursière, ce mythe étant un exemple parfait d'un des biais comportementaux les mieux documentés en finance : l'aversion aux pertes.

Mais pensez-y de cette façon. Investiriez-vous dans une stratégie qui perd 8 fois sur 10 et de 3,8 % en moyenne? Après tout, il s'agit là des propriétés historiques de la stratégie d'étalement.

À quelle fréquence étaler un investissement sur 12 mois a surperformé un placement immédiat?



“

If you have trouble imagining a 20% loss in the stock market, you shouldn't be in stocks.

John Bogle

”

MYTHE 5

MYTHE

Il est plus prudent de placer la majorité de son portefeuille dans des entreprises domiciliées dans son pays d'origine et donc plus familières que de prendre le « risque » d'investir en actions internationales.

RÉALITÉ

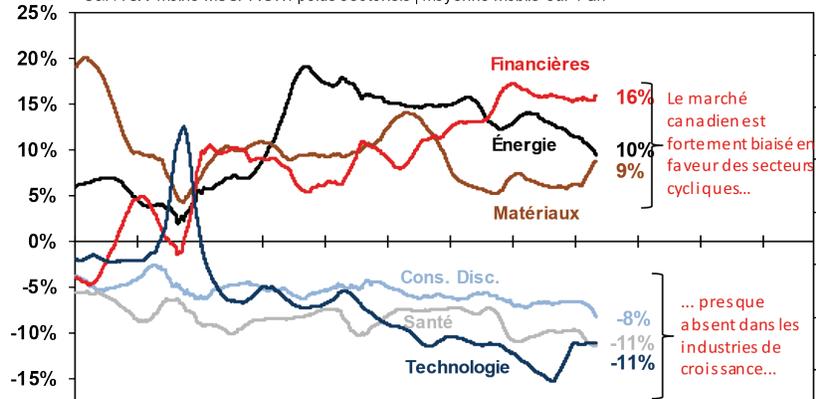
Bien qu'investir principalement dans des actions canadiennes puisse sembler suffisant et rassurant, un tel portefeuille risque d'être tout à fait le contraire. Ne confondez pas familiarité avec sûreté.

En effet, la forte concentration du marché boursier canadien dans certains des secteurs les plus cycliques et la quasi-absence d'entreprises dans ceux à plus forte croissance représentent un risque qui peut entraîner de mauvaises surprises en absence de saine diversification.

La bonne nouvelle est qu'il existe de nombreuses opportunités à l'étranger pour pallier de tels risques. Après tout, les actions canadiennes ne représentent que 3 % de l'univers d'investissement des actions mondiales... bien loin des ~45% qu'elles représentent dans les portefeuilles des Canadiens*. Un biais national en effet!

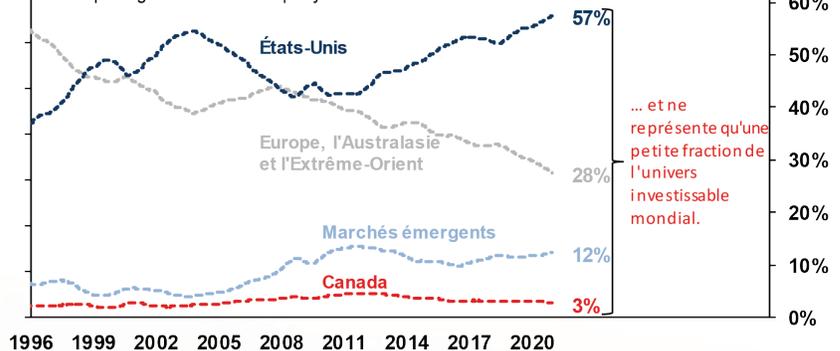
Écart de répartition par secteur - Canada vs. Actions Mondiales

S&P/TSX moins MSCI ACWI poids sectoriels | moyenne mobile sur 1 an



Répartition des actions mondiales

Poids par régions - MSCI ACWI | moyenne mobile sur 1 an



Source : Bureau du chef des placements. Données via Refinitiv au 31 décembre 2020

Nous avons rédigé le présent commentaire afin de vous donner notre avis sur différentes solutions et considérations en matière d'investissement susceptibles d'être pertinentes pour votre portefeuille de placements. Ce commentaire reflète uniquement nos opinions et peut ne pas refléter celles de Banque Nationale Groupe financier. En exprimant ces opinions, nous nous efforçons d'appliquer au mieux notre jugement et notre expérience professionnelle du point de vue d'une personne appelée à suivre un vaste éventail de placements. Par conséquent, le présent rapport représente notre opinion éclairée et non une analyse de recherche produite par le Service de recherche de la Financière Banque Nationale. Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE) et est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX). Les titres ou les secteurs d'investissement mentionnés aux présentes ne conviennent pas à tous les types d'investisseurs. Veuillez consulter votre conseiller en placement afin de vérifier si ces titres ou secteurs conviennent à votre profil d'investisseur et pour avoir des informations complètes, incluant les principaux facteurs de risques, sur ces titres ou secteurs.